

de la Saône et se dirigent vers la Dheune, pour remonter son cours. César les suit pas à pas dans leur marche, qui dure plus de quinze jours : il les empêche, par le moyen de sa cavalerie, de se répandre dans les campagnes et de les ravager. Enfin, il se dirige vers Bibracte (Autun) pour obtenir le blé et les vivres que les Eduens s'étaient engagés à leur fournir et que la Saône trop éloignée ne pouvait lui procurer. Les Helvétiens, croyant à une fuite, changent leur route, quittent les bords de la Dheune et suivent César dans les montagnes. César s'arrête probablement vers l'emplacement de Couches (18,000 pas, 14 kilomètres d'Autun), et là se livra la bataille si bien décrite par le proconsul et où il remporta une victoire complète.

Les Helvétiens vaincus et taillés en pièces, conservant à peine le quart de leur nombre primitif, dépouillés de leurs bagages et de leurs vivres, abandonnent leur route et leur ancien projet et se hâtent de se réfugier chez les Lingons, peuple voisin des Eduens : ils y arrivent au bout de quatre jours. César laisse reposer trois jours ses troupes fatiguées du dur combat qu'elles avaient livrées, et, au bout de ce temps, marche sur les traces des Helvétiens. Mais auparavant il envoie des députés aux Lingons pour leur défendre de fournir des vivres à un peuple vaincu qui venait se réfugier sur leur territoire, les menaçant de la colère de Rome s'ils accueillaient et secouraient ses ennemis.

Les Helvétiens repoussés par les Lingons et réduits à la dernière extrémité, ont recours à la pitié de César : leurs députés se jettent à ses pieds, invoquant avec larmes sa miséricorde. César est touché de leur situation ; il leur donne ordre de s'arrêter dans leur marche, demande des otages, exige qu'on lui livre les armes, qu'on lui remette les transfuges. Tous les Helvétiens obéissent, à l'exception de 6,000 qui, pleins de terreur, comptant peu sur la parole du général